

Introduire au *Théétète* au lieu de le commenter, c'est retourner la situation du dialogue : au lieu que Théétète y est interrogé et pour finir réduit au silence, ici c'est le dialogue qu'on interroge, mais pour le faire parler. Introduire au *Théétète*, en d'autres termes, c'est aussi s'en servir comme introduction à un débat qui se poursuit toujours et l'introduire lui-même dans ce débat ; c'est « accueillir Platon au centre de la discussion philosophique actuelle ».

Les modèles inventés par Platon dans le *Théétète* – la mémoire-bloc de cire, les lettres et les syllabes – sont assez puissants pour avoir tenté les utilisateurs longtemps après lui : qu'on pense à la fortune qu'a connue le Bloc de Cire auprès d'Aristote ou des empiristes du XVIII<sup>e</sup> siècle ; et les inventeurs en notre siècle de l'atomisme logique n'ont-ils pas cru le reconnaître dans la théorie modélisée aux dernières pages du *Théétète* par les lettres et les syllabes ? C'est dire que ces outils, tour à tour essayés puis jetés par Socrate, méritent beaucoup mieux que ce traitement. Au lecteur, alors, de se faire assez inventif pour en imaginer les utilisations possibles, auxquelles a ou n'a pas pensé Platon. Introduire au lieu de commenter, c'est écrire sur le *Théétète* de Platon un livre qui est un livre de philosophie au même titre que le *Théétète* lui-même.

